CURIOSA
noémie merlant
niels schneider
benjamin lavernhe
de la comédie-française
camélia jordana
amira casar
un film de
lou jeunet

CURIOSA FILMS PRÉSENTE
noémie merlant
niels schneider
benjamin lavernhe
de la comédie-française
camélia jordana
amira casar
CURIOSA
un film de lou jeunet
avec scali delpeyrat
idée originale lou jeunet
scénario lou jeunet et raphaëlle desplechin
1h47 - france - visa 146.899
AU CINÉMA LE 3 AVRIL
photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.memento-films.com
distribution
memento films
01 53 34 90 39
distribution@memento-films.com
presse
matilde incerti
01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr

CURIOSA (nom masculin) :
Terme de collectionneur. Un livre, une œuvre d'art ou une photographie est nommée curiosa lorsqu'il présente un caractère érotique, léger, grivois.

SYNOPSIS

Pour éponger les dettes de son père, Marie de Heredia épouse le poète Henri de Régnier, mais c'est Pierre Louÿs qu'elle aime, poète également, érotomane et grand voyageur. C'est avec lui qu'elle va vivre une initiation à l'amour et à l'érotisme à travers la liaison photographique et littéraire qu'ils s'inventent ensemble.

LOU JEUNET
ENTRETIEN SUR L'EXTRAORDINAIRE MARIE DE RÉGNIER

Comment est né CURIOSA ?
En tant que réalisatrice, ma rencontre avec les photographies de Marie de Régnier de Pierre Louÿs relève du coup de foudre. Je me souviens de mon émotion en découvrant, parmi les lettres et archives de Pierre Louÿs conservées à la bibliothèque de l'Arsenal, les photos de cette jeune femme à la nudité si moderne, lançant son regard noir comme si elle exigeait de devenir un personnage de film ! Plus je lisais ses romans, ses poèmes, plus me fascinait cette jeune femme aussi douée pour les choses du corps que pour celles de l'esprit. Peu à peu, je découvrais la passion qu'elle avait inspirée à Pierre Louÿs.

CURIOSA semble a priori raconter l'histoire de Pierre Louÿs, mais c'est finalement celle de Marie de Régnier qui est au cœur du récit. Comment avez-vous pensé votre propos ?
N'ayant ni le journal de Marie de Régnier, ni sa correspondance (brûlés à la fin de leur liaison ?), il m'a paru évident qu'en partant des photos que Louÿs avait faites d'elle, il y avait là matière à fiction, à imaginer leur relation car Louÿs gardait tout, tenant un journal intime et une correspondance avec son frère où il reproduit des passages entiers des lettres que lui écrivait Marie durant les quatre ans de leur passion.

Cela m'a donné la possibilité de me libérer de la matière biographique, du biopic sur un écrivain célèbre. J'ai pris beaucoup de liberté avec la biographie des personnages pour recentrer mon histoire autour de la photographie et des séances que les deux amants organisent. D'une certaine façon, c'est la prise de pouvoir de Marie sur le récit !

En fait, CURIOSA raconte une histoire de pouvoir, ne serait-ce sur la créativité… Contrairement aux photographies de prostituées, Marie ne cache pas son visage. Elle invente des poses et regarde droit dans l'objectif. Qui fait la mise en scène ? Est-ce elle ou lui ?
C'est pendant les séances de pose que Marie, objet de désir, impose progressivement son point de vue féminin sur l'érotisme en partageant avec Pierre Louÿs la co-direction de leur histoire d'amour. Le moment où elle photographie pour la première fois Pierre nu et endormi est le point de départ de sa rébellion.

Marie de Régnier apparaît comme une jeune fille en avance sur son temps…
Provocante et pleine de fantaisie, Marie n'est pas une jeune fille conventionnelle du 19ème siècle. A travers son personnage, je pouvais défendre une vision émancipatrice de la sexualité. Face à Pierre Louÿs l'érotomane, il y a un côté : « T'es pas cap, étonne-moi ».

En regardant les photos, j'ai supposé que c'est Marie qui prend l'initiative de faire venir Pierre en l'absence de son mari Henri au domicile conjugal pour qu'il la photographie nue. D'une certaine façon, Marie devient plus forte que le maître : elle va écrire sous un nom d'homme, avoir des amants de plus en plus jeunes, elle les enterre tous puisqu'elle meurt en 1963 !
Mais surtout, son talent pour la liberté en fait un personnage très moderne. Ses expériences amoureuses résonnent avec nos questions d'aujourd'hui sur l'amour. Il est temps pour les femmes d'affirmer leurs propres désirs et ne plus être considérées comme des objets sexuels ou des victimes. La prochaine étape après #MeToo ne serait-elle pas le droit à notre propre érotisme, à vivre pleinement notre imaginaire sur le sexe et l'amour ?

Au plus fort de leur liaison amoureuse, Pierre Louÿs demeure obsédé par sa passion scopique à tel point qu'il est incapable de reconnaître et d'envisager Marie comme une personne…
C'est exact. Pierre a du mal à considérer les femmes comme des personnes. Cela a bien sûr à voir avec l'époque, mais surtout avec son obsession de la collection, il voit les femmes comme des objets à épingler comme des trophées.

Ce qui m'intéresse, c'est de montrer comment Marie s'impose comme personne, jusqu'à lui faire vivre, pour la première fois, la sensation du manque amoureux. Marie comprend elle-même que sa rivale n'est pas Zohra mais son image photographique qui obsède Pierre, au point de le détourner d'elle.

Le film se passe au début de la photographie amateur…
Pierre Louÿs achète le premier appareil portable Kodak qui lui permet de voyager en Algérie. Bien sûr il développe lui-même ses photographies érotiques. Parce que CURIOSA se passait dans un milieu ultra littéraire, le père de Marie est un poète, José Maria de Heredia, et son mari, Henri de Régnier est un poète symboliste, je voulais faire un film qui soit le plus visuel possible, pour le rendre accessible.

La photographie est aussi un ressort de l'intrigue…
Oui, le film avance par ellipses, par « coups de théâtre » induits par les séances de pose, par le départ de Louÿs pour l'Algérie. Toute la dramaturgie du film repose sur les messages pneumatiques, ils s'écrivaient jusqu'à 7 fois par jour, et les photos. Par exemple, la photo de Jean de Tinan, oubliée par Marie dans la garçonnière de Louÿs, qui devient comme une « pièce à conviction » de sa trahison.

Aujourd'hui, nous sommes totalement immergés dans le monde de l'image, mais pour eux c'est totalement nouveau. C'est ce rapport à la photographie qui m'a paru extraordinaire dans cette histoire d'amour romantique. C'est parce que la photographie est le médium par lequel ils s'aiment que leur désir est porté à l'incandescence. Un siècle plus tard, quand on regarde les images qu'ils firent ensemble, on peut explorer le mystère mais pas le résoudre. C'est ce mystère qui m'a donné envie de faire le film.

Comment avez-vous réussi à capter l'air du temps du Paris des années 1895 sans tomber dans les écueils d'une reconstitution historique ?
C'est vrai que CURIOSA n'est pas un film de reconstitution. Il n'y a ni chevaux, ni calèches, mais des fleurs et des papiers peints. J'ai eu envie d'un rendu plus stylisé, cela devait être une interprétation de ce temps. Avec Yann Mégard, le chef décorateur, nous avons eu envie de faire un film de papier peint comme le paysage mental des personnages, nous avons créé nous-mêmes nos papiers peints pour le film.

Yann a agrandi les photographies de Pierre Louÿs avec l'arrière-plan du fameux papier peint sur lequel posent les modèles, fait des recherches avec le Musée de Rixheim, et réalisé sur photocopieuse les papiers peints du film. Tous les décors étant dans le 9ème arrondissement et avenue Kléber, c'est à dire presque dans les décors réels où évoluaient les personnages au 19ème.

Les costumes sont aussi la clé des personnages…
J'ai eu envie de clin d'œil à la modernité avec la boule à facette disco de la Tour Eiffel et aussi dans la robe Azzedine Alaïa que porte Camélia Jordana dans la séquence de l'opéra. Avec Valentine Breton des Loÿs, la créatrice de costumes, nous avons choisi de ne reproduire que deux costumes de Marie de Régnier, son tailleur de Parisienne lacé comme une saharienne d'Yves Saint Laurent, et la tenue blanche de la fin quand paraît son premier roman.
Pour Madame de Heredia, qu'interprète la magnifique Amira Casar, il fallait changer sa silhouette avec des robes très lourdes, portées sur des chemisiers achetés chez Zara.
Ce mélange de vrais vêtements anciens et contemporains nous paraissait une façon de nous rapprocher de la jeunesse des personnages.

Avec Véronique Boitout, nous avons préféré aux chapeaux envahissants de l'époque, travailler les cheveux dans l'esprit Art Nouveau avec coques, plumes et bijoux. Pour les hommes, les acteurs portent leurs vraies moustaches comme des hipsters qu'on croise dans la rue aujourd'hui.

CURIOSA est un film sur le regard masculin et féminin sur le corps. L'appel du regard y est primordial dès la première scène où Pierre observe Marie à son insu tandis qu'elle joue avec ses sœurs devant le miroir. Comment avez-vous abordé ce thème d'un point de vue cinématographique ?
L'histoire du miroir sans tain du bureau de M. de Heredia est véridique ! Pour un film sur le regard, ça me permettait de rentrer tout de suite dans mon sujet. Avec Simon Roca, le directeur de la photographie, nous avons choisi de tourner en numérique avec des objectifs Leica, que ce soit sur la caméra ou sur l'appareil qu'il utilisait pour les photos en noir et blanc prises dans l'émotion de la scène.
Je souhaitais que les cadres décadrés soient inspirés du Japonisme et des peintres Nabis.

De même, la musique est inspirée de l'époque, et pourtant contemporaine. Pourquoi ?
Dès le début, j'ai eu envie de travailler avec Arnaud Rebotini (120 BATTEMENTS PAR MINUTE) car je sentais que la vitalité qui avait accompagné les scènes de danse, appelait une bande son électro ludique, joyeuse qui connecte tout de suite avec la jeunesse des acteurs. Je voulais intégrer les merveilleux *Six Epigraphes Antiques* que Debussy écrivit pour son ami Pierre Louÿs en les faisant réinterpréter en live sur le tournage.

Arnaud m'a ainsi proposé d'aller vers un esprit des années 80 plus new wave qu'électro, avec des instruments se déclinant en claviers, piano, célesta et le fameux gamelan javanais que Debussy découvrit à l'Exposition Universelle de 1889 avec l'inauguration de la Tour Eiffel.

Comment avez-vous travaillé avec Raphaëlle Desplechin qui cosigne le scénario ?
J'ai fait des recherches seule pendant longtemps, avec Raphaëlle on a travaillé à trouver comment écrire en dialogues tous ces échanges poétiques, pour rendre le plus moderne et intelligible possible la langue. On riait beaucoup avec les termes de l'époque qu'emploie Louÿs dans sa correspondance « faire minette, feuille de rose » etc.

Comment avez-vous travaillé avec vos jeunes comédiens ?
Ce premier amour entre Pierre et Marie est presque mystique : de leur vie, ils n'oublieront jamais l'intensité de cette passion. J'ai fait un casting très long avec beaucoup d'essais avant de choisir mes acteurs.
J'ai choisi Noémie Merlant en la filmant dans une séance de pose de modèle d'atelier. En la cadrant moi-même, je me suis rendu compte à quel point elle pouvait passer de la jeune fille innocente à la femme perverse, comment elle savait jouer avec son corps. Sa nudité provoque un autre regard, ni sexuel, ni curieux, et sûrement pas exhibitionniste. Cette séance de pose a accompagné mon processus artistique, une histoire de regards, de confiance entre moi, réalisatrice et mon actrice principale.
J'ai fait la même séance de nu avec Niels Schneider. Je voulais capter sa beauté du diable tout en cherchant l'humanité et la profondeur de son personnage, et ne surtout pas le juger avec nos critères d'aujourd'hui.
Pour Camélia Jordana, dans la scène où elle est avec trois hommes, nous avons pensé à Rihanna et Beyoncé, au Afro-American female power, alors que notre regard d'aujourd'hui la perçoit comme la victime du colonialisme. Camélia passe avec beaucoup d'émotion de ce statut d'icône à l'abandon de Pierre.
Enfin le rôle du mari cocu tenu par Benjamin Lavernhe était sans doute le plus ingrat, mais Benjamin en a fait le grand amoureux de ce film, il aime Marie malgré tout.

Pourquoi cette histoire vous a tellement tenu à cœur ?
Le lien entre l'art et la passion est peut-être ce qui m'a donné envie de faire ce film.
J'ai choisi de ne pas montrer les scènes de sexe frontalement mais plutôt ce qui se passe avant ou après, la montée du désir, la mélancolie de l'après, par le biais de la photographie. Par la mise en scène, j'ai essayé de retrouver l'obsession des carnets d'esquisses, des épreuves d'atelier pour les mains, les pieds, la fétichisation du corps.
Il m'a fallu longtemps pour parvenir à mettre en scène CURIOSA, j'ai dû arriver à la maturité pour oser raconter le parcours de Marie, femme libre, en avance sur son temps et peut-être sur le nôtre.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

LOU JEUNET, scénariste et réalisatrice

Diplômée de l'Idhec (Fémis) en 1986 en réalisation et montage, Lou Jeunet est stagiaire scripte sur FRANTIC de Roman Polanski. Elle rencontre le scénariste Gérard Brach qui l'encourage à écrire. Elle obtient une bourse de la Villa Médicis Hors les Murs à Londres pour un documentaire sur Bloomsbury.

Claude de Givray, scénariste de François Truffaut, lui donne ensuite sa chance pour écrire et réaliser son premier film de télévision, TOUT CE QUI BRILLE avec Annie Girardot et Isabelle Carré. Son court métrage, LE BEAU PAVEL, avec Jeanne Balibar, interrogeait déjà le rapport à l'image et à la séduction. Il a été présenté en compétition au festival de Clermont-Ferrand.

Après dix ans consacrés à des projets de scénariste et réalisatrice pour la télévision, c'est sa passion pour la photographie qui donne envie à Lou Jeunet d'écrire son premier long métrage CURIOSA.

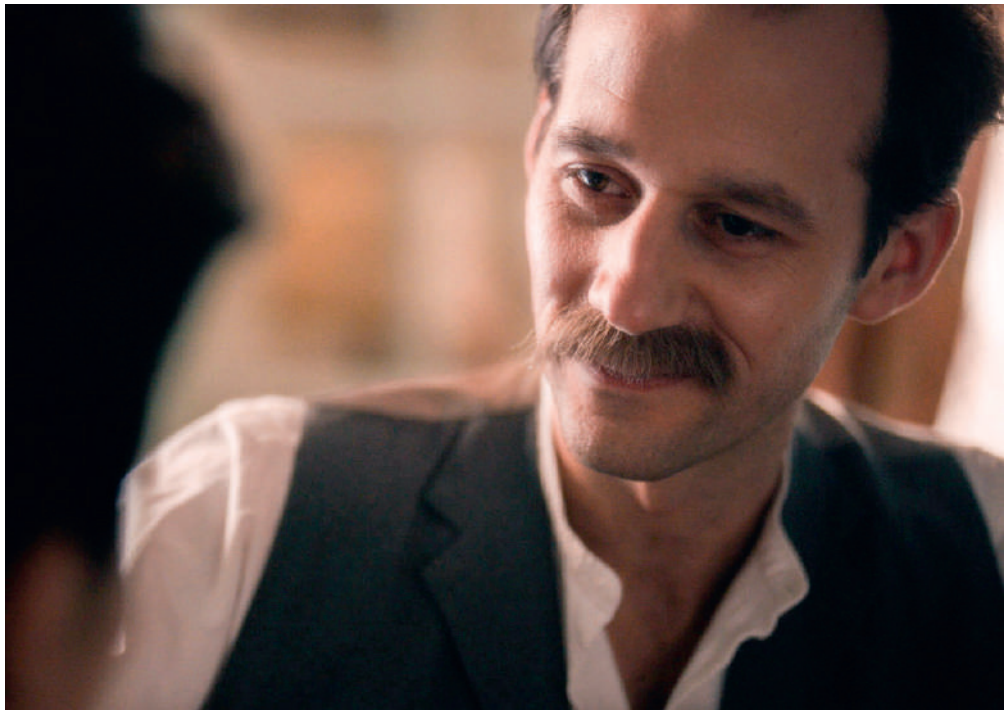
Engagée sur la question de la parité réalisateurs/réalisatrices, Lou Jeunet fait partie du conseil d'administration de la FERA (Fédération européenne des réalisateurs de l'audiovisuel).

MARIE DE HEREDIA (Noémie Merlant)

Fille cadette de José Maria de Heredia, poète et protecteur des jeunes poètes. Elle étonne par sa liberté de mœurs, son audace, et son talent inné pour l'amour et l'art. Le film adopte son point de vue, l'élève va-t-elle dépasser le maître, Pierre Louÿs ?

PIERRE LOUŸS (Niels Schneider)

Ecrivain, grand voyageur et photographe amateur, Pierre Louÿs est un dandy raffolant de littérature érotique qui fait de Marie, sa muse. Pourquoi s'enfuit-il en Algérie au plus fort de la passion avec Marie pour rejoindre Zohra ?



HENRI DE RÉGNIER
(Benjamin Lavernhe, de la Comédie-Française)

Ecrivain, ami de Pierre et époux de Marie, coincé dans une raideur d'éducation puritaine, il fait le pari d'aimer, malgré tout, sa femme qui se refuse à lui et le trompe. Mari bafoué, il cache son tourment derrière une impassibilité et une générosité surprenantes. Contre toute attente, il réclamera sa part d'érotisme.

ZOHRA (Camélia Jordana)

Maîtresse algérienne de Pierre Louÿs, elle s'épanouit à Paris. Imposant son regard caustique sur le cliché de l'Orientale, elle va enseigner sa liberté à Marie.

LISTE ARTISTIQUE

Marie de Heredia	Noémie MERLANT
Pierre Louÿs	Niels SCHNEIDER
Henri de Régnier	Benjamin LAVERNHE de la Comédie-Française
Zohra	Camélia JORDANA
Madame de Heredia	Amira CASAR
Monsieur de Heredia	Scali DELPEYRAT
Louise de Heredia	Mathilde WARNIER
Hélène de Heredia	Mélodie RICHARD
Jean de Tinan	Emilien DIARD-DETOEUF
André Chaumeix	Damien BONNARD

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Lou JEUNET
Idée originale	Lou JEUNET
Scénario	Lou JEUNET et Raphaëlle DESPLECHIN
Image	Simon ROCA
Montage	Anita ROTH
Son	Rémi DARU, Damien BOITEL, Benjamin VIAU
Musique originale	Arnaud REBOTINI
Décors	Yann MÉGARD
Ensemblière	Cécile DELEU
Costumes	Valentine BRETON DES LOŸS
Création des coiffures	Véronique BOITOUT
Maquillage	Natali TABAREAU-VIEUILLE
1ère assistante réalisatrice	Elodie ROY
Casting	Pierre-François CRÉANCIER
Scripte	Josiane MORAND
Régisseuse générale	Claudia CHEILLIAN
Directrice de production	Johanna COLBOC
Directeur de post-production	Frank METTRE – BLUE ROSE CASE
Productrice exécutive	Christine DE JEKEL
Producteur associé	Emilien BIGNON
Produit par	Olivier DELBOSC
Une production	CURIOSA FILMS
En association avec	CINÉMA 12, COFINOVA 14
Avec la participation de	CANAL+, CINÉ+
En coproduction avec	PLAYTIME
Avec la participation du	CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
Avec le soutien de	LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
Développé avec le soutien de	COFINOVA DÉVELOPPEMENT 13, CINÉMAGE 12 DÉVELOPPEMENT
Ventes internationales	MEMENTO FILMS INTERNATIONAL
Distribution France	MEMENTO FILMS DISTRIBUTION

© crédits photos : 2018 Curiosa Films